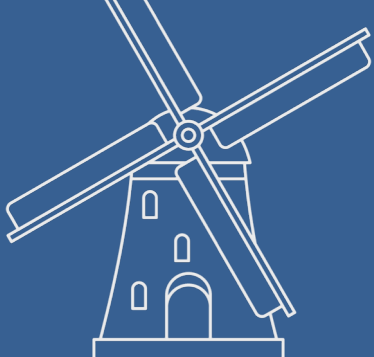




**“ L’UNE DE NOS PRIORITÉS SERA
DE FAIRE LA LUMIÈRE SUR LA GESTION
BUDGÉTAIRE DE NOTRE COMMUNE ET DE LA
RENDRE TOTALEMENT TRANSPARENTE ”**

ROMAIN AMARO

Conseiller municipal

CIRCULATION

En cette rentrée, le manque d'évolution de nos infrastructures routières débouche encore sur de nombreux... bouchons ! Décryptage.

INCENDIES

2 ans après les incendies ravageurs, où en sommes-nous ? Quelles actions ont été entreprises ? Voici des éléments de réponse dans cette Gazette.

COMMERCES

Les commerces de proximité ont encore de beaux jours devant eux. Comment ? Entretien avec des anciens commerçants connus pour leur dynamisme !

CONSTRUIRE SANS RÉFLEXION, JUSQU'À QUAND ?

CIRCULATION

Depuis quelques années, la densification rapide des Pennes-Mirabeau engorge toujours plus nos routes et accès. Résultats d'une volonté d'accroître la population de plus de 20% d'ici 2030.

Une situation qui découle aujourd'hui de la signature en 2016 entre le Préfet des Bouches du Rhône et la municipalité du Contrat de mixité sociale prévoyant 30% de logements sociaux minimum par projet immobilier en cours ou à venir.

Les projets immobiliers se multiplient, mais les accès routiers sont eux restés identiques. Les trottoirs sont peu praticables voire inexistantes, rendant très difficiles les déplacements en poussettes et en fauteuils roulants en centre-ville. Les seuls aménagements visibles sont des sens interdits ou des changements de sens de circulation incompréhensibles.

Des solutions, que nous préconisons depuis maintenant une dizaine d'années, sont pourtant envisageables : développer des parking-relais, des trottoirs praticables, des pistes cyclables, des accès autoroutiers plus accessibles. L'investissement municipal consiste à

équiper la commune de réseaux adaptés à son développement AVANT les constructions de logements supplémentaires et non après !

Nous voulons élaborer une véritable prospective associant les habitants en prenant en compte leurs analyses et propositions. La participation citoyenne n'est pas une incantation ou un vain mot : elle implique la ferme volonté d'associer, d'écouter et d'adapter les projets aux attentes des habitants sauf à considérer qu'une équipe municipale à la science infuse.

La méthode n'est bien sûr pas simple, mais elle consiste à travailler ouvertement, et non en catimini, avec la population par des démarches de concertation régulières à moyen et long terme.

Joëlle REYNAUD-FIORILE



Pour consulter ou recevoir toute la documentation liée à cet article, suivez les démarches présentées en page 4

ÇA S'EST PASSÉ

PENDANT LES CONSEILS MUNICIPAUX

“

« 240.000€ POUR L'EAU ? JE N'AI PAS LA LISTE DES TRAVAUX. JE NE PEUX PAS VOUS LES DIRE »

Fabrice VÉGA, premier adjoint
28 juin 2018

“

« JE VOUS DEMANDE DE VOUS TAIRE OU BIEN DE VOUS EN ALLER »

Monique SLISSA, maire
26 avril 2018

“

« JE N'ÉCHANGE PAS AVEC VOUS, JE DÉCIDE DE VOUS RÉPONDRE. SI JE N'AI PAS ENVIE DE VOUS RÉPONDRE, JE NE VOUS RÉPONDS PAS »

Gérard PATOT, Conseiller municipal aux grands travaux
31 mai 2018

INCENDIES

2 ans après le dramatique incendie de 2016, peu de changements sont visibles. Certaines parcelles publiques ont été nettoyées et quelques unes sont en train d'être reboisées.

Nous sommes en octobre 2016, soit deux mois après le terrible incendie qui a ravagé notre commune. La municipalité écrit alors aux Pennois par l'intermédiaire de Michel AMIEL que « cette catastrophe ne fera pas le lit d'opérations immobilières juteuses. Le zonage des parcelles restera le même ».

« Ce qui était le poumon vert de la commune le redeviendra » avait-il par ailleurs précisé quelques semaines plus tôt. Mais, ces derniers mois, de nombreux habitants vont de surprises en surprises. En catimini, des ventes de terrains et des projets immobiliers ont été proposés sur plusieurs secteurs avec, pour certains, des permis de construire en cours.

Les Magnanarelles ou le chemin de Marthe sont aujourd'hui victimes de ces initiatives après que ces secteurs ont été au cœur des zones incendiées. Des initiatives qui déclenchent l'incompréhension de

nombreux collectifs ou associations d'habitants qui sollicitent la municipalité quant aux équipements et aménagements de ces terrains.

À l'heure actuelle, les seules réponses apportées sont « d'attendre la publication du Plan de Prévention des Risques Incendie de Forêt (PPRIF) que doit rédiger la Préfecture ». Son rapport d'enquête préliminaire a pourtant été rendu public en février 2018. La commune ayant conservé la compétence urbanisme sur son territoire, pourquoi aucune action de protection n'a été menée ? Peut-on douter de la sincérité des déclarations de la majorité actuelle lors des conseils municipaux ?

Jean-Charles LAMATHE



Pour consulter ou recevoir toute la documentation liée à cet article, suivez les démarches présentées en page 4

« NOUS AVIONS UN VRAI RÔLE SOCIAL À LA RENARDIÈRE » JOËLLE ET JEAN-LOUIS FOURNIÉ

Joëlle et Jean-Louis FOURNIÉ, connus de tous pour avoir tenu pendant 17 ans le Tabac/Presse de la Renardière, reviennent sur leurs années passées aux commandes de ce commerce emblématique !

« Ces deux décennies ont été un vrai bonheur » explique tout sourire Joëlle FOURNIÉ. « Nous étions ouverts à 5h, 7 jours sur 7 sauf le dimanche après-midi » précise Jean-Louis. « Mais ce n'était pas de l'esclavage, bien au contraire. Jamais nous ne nous sommes levés en nous disant "je n'ai pas envie". Après c'est sûr, il ne faut pas être fainéant. »

Quant au relationnel l'ex commerçante témoigne « qu'il y a de l'amitié entre commerçants, et même avec certains clients avec qui nous nous appelons régulièrement. Discuter avec les personnes âgées autour d'un café, donner des conseils aux gens qui ont quelques soucis, c'était tous les jours ». « Une bonne partie de Vitrolles venait jusqu'ici ! » ajoute Jean-Louis.

« A la Renardière, il y avait tout : la pharmacie, le boucher, le médecin, etc. Les gens emmenaient les enfants en consultation puis venaient faire leurs courses après. Les commerces de proximité doivent continuer de vivre car ils sont une très bonne chose pour les Pennes-Mirabeau »





“ **NOUS ENGLOUTISSONS PRÈS DE 70%
DE NOTRE BUDGET DANS LE FONCTIONNEMENT.
UN RECORD EN FRANCE !** ”

INTERVIEW

Depuis des mois, vous mettez en lumière de nombreux problèmes de gestion et une opacité sur certaines dépenses. Que dénoncez-vous exactement ?

Romain AMARO:

Nous sommes très inquiets de la tournure que prend la gestion de notre commune. Depuis une vingtaine d'années, nous engloutissons près de 70% du budget des Pennes-Mirabeau dans le fonctionnement. C'est un record en France ! A cela, ajoutons tout le flou dans lequel nous enferme la majorité autour des dépenses effectuées. Cette situation ne peut plus durer et n'est pas envisageable pour une commune de 22.000 habitants comme la nôtre.

Vous parlez de « flou », cela reste un mot très fort.

Au mois de juin, la majorité nous a demandé de voter le budget de l'eau, estimé à 240.000€, sans la moindre explication, alors qu'il venait d'être multiplié par 4 par rapport à l'année précédente. Des subventions d'association sont votées sans document pour certaines, ou avec des documents douteux pour d'autres. Pire, alors même que les travaux de la Gavotte n'ont pas débuté, seule la démolition des infrastructures a été effectuée, nous avons déjà ajouté près de 3 millions d'euros au budget prévisionnel dans l'opacité la plus totale. À côté de ça, nous vendons des terrains à des promoteurs en zone constructible, à 107€ le m². C'est incompréhensible !

Quelles conséquences peut avoir un budget de fonctionnement trop élevé ?

Première incidence, très peu d'investissement. Nos structures ne sont ni rénovées, ni entretenues. Hormis le centre de loisirs Jean Giono et l'école de musique, dont la ville a financé une petite partie, nous n'avons connu aucun projet structurant dans notre commune ou lui permettant de se développer. Tout est laissé à l'abandon.

Autre incidence, si en 2017 nous n'avions pas vendu pour 2 millions d'euros de terrains et bâtiments communaux, notre budget serait déficitaire de près de 1 million d'euros. Nous continuons à demander où va l'argent depuis 20 ans et comment allons-nous faire lorsque nous n'aurons plus de biens à vendre ?

Dans ces conditions, quelles sont vos propositions ?

Aujourd'hui, et malgré nos demandes depuis dix ans, nous n'arrivons pas à sortir de cette opacité.

L'une de nos priorités sera de faire la lumière sur la gestion budgétaire de notre commune et de la rendre totalement transparente et rigoureuse. Cela nous permettra de comprendre ce qu'il s'y passe afin que les Pennes-Mirabeau retrouvent un développement et un rayonnement digne d'une commune comme la nôtre.

C'est ce qu'attendent les Pennois.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR CLÉMENT FOTRIN**



Nous sommes disponibles par mail pour :

- Vous envoyer les documents liés aux articles de cette Gazette
- Vous envoyer les 4 précédentes éditions de la Gazette
- Répondre à vos diverses questions

gazettedespennes@laposte.net